



Des lycéens de Bernay sont allés au contact des professionnels de Schneider Electric

Des élèves du lycée Augustin Fresnel ont eu cours dans les locaux de Schneider Electric de Beaumont-le-Roger. Cela leur a permis de découvrir le monde de l'entreprise.



Les élèves de Fresnel ont eu cours avec leurs professeurs dans les locaux de Schneider Electric.

C'est dans un cadre un peu particulier qu'une dizaine d'élèves volontaires, de Terminale STI2D et de Première générale Sciences de l'ingénieur, du lycée Augustin Fresnel de Bernay (Eure), ont eu cours pendant deux jours, les jeudi 19 et vendredi 20 octobre 2023.

En effet, ceux-ci se sont rendus dans les locaux de l'entreprise Schneider Electric, située à Beaumont-le-Roger, dans le cadre du dispositif Classe en entreprise, et leurs

professeurs sont venus donner leurs cours dans l'une des salles de réunions.

Créer un lien avec le monde de l'industrie

« Le but est de faire connaître le monde économique à celui de l'éducation, explique Jean-Michel Lélouard, ingénieur pour l'école relation école entreprise, rattaché à l'Éducation nationale. Avec ce projet, l'idée est de faire entrer une classe dans une entreprise et l'on va intervertir des cours classiques avec des interventions professionnelles. »

Ce dispositif permet aux entreprises de s'ouvrir pour faire découvrir ce qui se cache derrière leurs murs.

Jean-Michel Lélouard, ingénieur pour l'école relation école entreprise

La création « d'un lien entre le milieu scolaire et le milieu de l'entreprise » a beaucoup plu à Cyrille Desert, professeur de sciences industrielles de l'ingénieur au lycée Fresnel, car cela permet aux élèves « d'avoir une idée concrète de ce qui se fait en entreprise », indique-t-il.

Rencontre avec les professionnels

Le but du projet Classe en entreprise est de permettre aux élèves de rencontrer des professionnels et comprendre à quoi sert ce qu'ils apprennent au lycée.

« Souvent lorsqu'on est à l'école, on se demande pourquoi l'on fait des mathématiques ou encore de l'anglais, affirme Jean-Michel Lélouard, ancien salarié de Schneider Electric. Ce projet permet de partir d'une matière, comme les maths, et de faire intervenir un responsable méthode qui va expliquer qu'il les utilise pour faire ses calculs pour confectionner des produits. »

Ainsi, des élèves (dans une autre entreprise) ont compris que le théorème de Pythagore, au programme de 4e, servait en chaudronnerie, par exemple.

"Cela permet aux élèves de faire la liaison entre les apports théoriques et les pratiques à l'intérieur de l'entreprise", déclare Cyrille Desert. Chez Schneider Electric, un responsable qualité est venu mettre en lumière l'utilisation des mathématiques et notamment des statistiques, les récurrences de défauts ou encore du contrôle de la fréquence.

L'objectif est de donner du sens aux formations données à l'école.

Jean-Michel Lélouard, ingénieur pour l'école relation école entreprise

Après une visite des locaux, plusieurs professionnels de Schneider sont donc intervenus à la suite des cours dispensés.

« Ce matin, après le cours d'anglais, tous les professionnels ont expliqué que cette langue était primordiale, car les procédures sont en anglais et les clients sont étrangers, donc on parle la langue internationale », raconte l'ingénieur pour l'école.

Les STI2D ont aussi eu un cours de droit au travail durant lequel leur professeur leur a parlé du contrat de travail. Robin Labouerie est intervenu après celui-ci pour expliquer comment se passait un recrutement.

Quatre matières scolaires ont été choisies en amont de la visite par [Schneider Electric](#), le lycée et [l'Éducation nationale](#) pour les deux jours, mais « beaucoup de sujets sont en lien avec des métiers de l'entreprise », éclaire Jean-Michel Lélouard.

« Le professeur, qui apporte une certaine pédagogie, s'associe à la réalité du terrain », dit-il.

« La cible prioritaire de l'action est d'aider les jeunes à construire leur projet d'orientation, ce qui sera une source de motivation dans le cursus scolaire », avance Cyrille Desert.

Pour cela, l'entreprise a fait appel à ces professionnels de services différents, avec des formations plus ou moins longues, allant du baccalauréat au bac+5.

« Nous avons varié les profils pour leur montrer les différents types de parcours », décrit-il. « Cela permet de donner beaucoup de perspectives aux jeunes et les évolutions possibles au sein de l'entreprise, car tous ne seront pas ingénieurs », ajoute Jean-Michel Lélouard.

Casser les clichés sur la vie en entreprise

Faire venir des lycéens dans leurs locaux permet également pour [Schneider Electric](#) de casser certains clichés sur la vie en entreprise.

Pour la deuxième fois, l'entreprise a ouvert ses portes aux adolescents et porte un grand intérêt à ce projet.

« Celui-ci permet de leur montrer ce qu'est l'industrie et parfois de déconstruire des clichés et des préjugés, énonce Robin Labouerie. Nous ne sommes plus chez Zola, maintenant c'est moderne avec des métiers techniques, nécessitant des formations plus ou moins longue. »

L'entreprise veut également casser l'image des métiers en usine réservés aux hommes. « Généralement, j'essaye de faire intervenir au maximum des collègues féminines pour montrer qu'il y a des femmes qui s'épanouissent dans ces professions », souligne Robin Labouerie. « Il y a encore trop peu de jeunes filles en école d'ingénieurs », déclare Jean-Michel Lélouard.

Ouvrir les portes de son entreprise aux scolaires est également un moyen de « trouver la future main-d'œuvre, affirme le responsable RH. Aujourd'hui nous avons des difficultés de recrutement sur de nombreux métiers où il n'y a pas ou peu de formation initiale. C'est pourquoi il faut montrer dès le plus jeune âge que ces professions existent et qu'elles sont valorisantes. Nous travaillons ainsi sur du long terme, si même deux élèves se dirigent plus tard vers l'un de ces métiers, nous aurons gagné notre pari. »

Après leurs vacances, les élèves devront faire une restitution de leur séjour à Beau-mont en anglais et expliquer devant plusieurs membres de l'entreprise ce qu'ils ont appris.

Schneider Electric ouvrira ses portes au public pour les 65 ans de son site le 16 décembre prochain.